

T 401, nc 1

Le Caporal Jacques

Trois soldats revenaient du service, le soir. Il pleut dans la forêt ; ils entrent dans un château illuminé. Grande salle, couvert mis, linge chaud préparé.

Au bout de deux jours, le premier dit :

— Allons-nous en. La fée se fâcherait.

— Non, disent les autres.

Le lendemain, le deuxième fait comme le premier. Seul reste le caporal Jacques. Il parcourt le jardin, entend une voix :

— Caporal Jacques, où vas-tu ?

Il va [de ce]¹ côté et voit une femme et sa servante, un cheval et un chien dans un puits. On ne voyait que le bout de la tête.

La dame dit :

— Si tu veux me délivrer, tu souffriras, mais je t'épouserai.

Elle lui donne un petit flacon et dit :

— Ce soir, à minuit, cent diabolins descendr[ont] par la cheminée et demanderont si tu veux jouer aux cartes. Tu ne répondras pas. Alors, ils te prendront pour le volant et joueront aux raquettes. Petit flacon te frotte et tu seras [guéri]².

Le lendemain, il va retrouver la dame et la voit sortie de l'eau jusqu'à l'estomac. Elle lui dit :

— Ce soir, [ce sera] plus cruel encore. Même chose : ils te prendront pour un ballon.

Le lendemain, il va la retrouver : elle était sortie, sauf les pieds.

— Ce soir, dit-elle, [ce sera] plus cruel encore. [Ils] jouer[ont] aux cartes, tous monter[ont] dans la cheminée, descendr[ont] broche et cuisinière [pour] te faire cuire comme un poulet.

Au moment où il sentait la chaleur, entrent la dame, etc. Et [elle] dit :

— Je pars par le premier vaisseau. Dans cent ans, passera un vaisseau. Si tu veux partir plus tôt, il y a l'aigle qui t'emportera, mais il faudra lui donner beaucoup de viande.

[.....]

Et il part, se coupe jambes et bras, se frotte avec le flacon. Et [3] ça le guérissait.

Il arrive dans le pays où se trouvait la comtesse. C'était le jour où elle se mariait avec un prince, tout en émoi.

Il reconnaît le chien qui était à la porte de la comtesse, entre, la voit et se marie avec elle

Recueilli [à Nevers] s.d. auprès d'Eugénie Destève, [É.C. : née à Nevers le 31/01/1868, mariée le 16/06/1890 avec Alexandre Bodichon, employée de commerce, résidant à Nevers]. Titre original³. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Destève/1 (1-2)⁴.

¹ Ms : du.

² À cet endroit, le ms est déchiré.

³ En haut du f.1.

Pas de marque de transcription de P. Delarue.

Ne figure pas au Catalogue.

⁴ *Sur l'autre moitié du f.2, en travers, M. a noté à la plume : Caporal Jacques – voir les grandes Indes (Surg[e]ais).*

Au-dessus du titre, probablement le nom d'informateurs à voir ou à revoir pour des versions de Frère joli [T 450 = Petit frère et petite sœur ou La Fontaine dont l'eau change en animal et T 451 = La Petite fille qui cherche ses frères]:

Decourt, (frère Joli à voir) ? = [T 450,8]

mère Bonnard (Idem) = [T 450,5]

Martin à Glux (Idem) = [T 450,2]

Loui[se] Joubert (Idem)= [T 451,3]

Eug[énie] Carrué.= [T 450 nc 1]

Sous : Voir les grandes Indes (Surg[e]ais), on trouve le nom des conteurs qui ont fourni les différentes versions et l'intitulé d'autres contes contenant aussi l'épisode des trois nuits à passer [T 307, T 425 forme B] ou encore l'épisode des deux êtres qui indiquent le chemin du château au héros [T 560]:

Voir Valet (grenouille) [La Princesse en grenouille, T 401, 4]

Doux (chèvre) [Le Château des trois lions d'or, T 401, 3]

Guilletat de Menestreau [Fleur d'amour, T 401, 5]

la bête de la forêt, trois nuits à coucher (Louis Briffault) [La Bête de la forêt, T 425,25]

3 nuits à passer (Valet)[La Princesse en grenouille, T 401, 4]

3 pierres bleues (Valet) [Les Trois pierres bleues, T 560, 3]

grenouilles (Doux) [La grenouille, T 402, 6]

Lorm (Lormes ?)[La proximité de Saint-André et de Lormes indique qu'il s'agit de, Sans peur, T 401, nc 2 (la meunière de St-André)]